

la fièvre ; on donne de l'eau blanche, on retranche la moitié des aliments. On envoie aux champs les animaux sans danger aussitôt après, ou au moins dès le deuxième ou troisième jour si le tems est beau. Il est difficile de bistourner quand les testicules sont fortement remontés par le froid, et même il est impossible s'ils ont de fortes adhérences aux membranes dans lesquelles ils glissent ; alors il faut recourir à un autre procédé."

Ce mode de castration détermine l'atrophie des testicules de l'animal ; il est moins dangereux que leur amputation. Aussi ses suites n'amènent-elles pas autant de tristesse, d'abattement et de faiblesse. Il est même des taureaux, opérés par torsion, qui conservent des désirs, qui même s'accouplent avec les vaches, mais sans résultat puisque il n'y a plus d'éjaculation. On a cru remarquer que la castration par torsion des cordons spermatiques déterminait chez les bœufs qui l'avaient subir une paralysie des reins ; mais les vaches des mêmes contrées éprouvent aussi cette infirmité : c'est ce qui prouve combien la remarque dont il s'agit est peu fondée.

Il faut que l'agneau ait un an au moins pour qu'on le bistourne. L'opérateur établit du côté gauche de l'agneau son aide qui, de la main gauche, le saisit à la laine du col, et, de la main droite, à la laine du flanc droit. On le renverse sur le dos ; puis, se plaçant à la tête de l'animal, il le contient ainsi que les membres de devant qu'il peut au surplus, pour plus de facilité, passer derrière les cornes. L'opérateur se place de manière à faire face au ventre de l'agneau, il étend en arrière les membres postérieurs qu'il écarte et qu'il contient en appuyant les pieds nus sur les canons de l'animal. La torsion du cordon se fait comme chez les taureaux : cependant pour l'agneau comme pour le bouc, le cordon spermatique, lorsque on procède à la ligature du scrotum, se trouve en avant du testicule, tandis que dans le taureau, ce cordon est en arrière quand on arrête cette ligature.

Au surplus, ce qui semble prouver que le bistournage est moins parfait que l'amputation, c'est que la chair des bœufs et des agneaux bistournés est moins délicate, et que ces animaux conservent encore quelques dispositions à l'amour.

V. *Castration par arrachement des testicules.*—On emploie souvent ce mode, qui prévient l'hémorragie, pour la castration des jeunes agneaux. L'arrachement des testicules, l'un après l'autre, par la rupture des cordons, entraîne l'artère spermatique isolée quelquefois dans une longueur de seize à dix-huit centimètres (6 à 7 pouces), et c'est souvent sans accident. Voici comme on procède à cette opération : l'aide de l'opérateur appuie contre son ventre et sa poitrine le dos de l'agneau tenu debout et qu'il contient par les canons des quatre membres. Comme l'animal n'a que quinze à vingt jours, l'aide peut s'asseoir et tenir sur ses genoux l'agneau par les quatre canons. Le scrotum se trouve ainsi bien à découvert et facile à saisir. "On pince dit Daubenton, entre le pouce et l'index le scrotum dans sa partie inférieure ; on le tend en le tirant à soi, et on en ampute un morceau. Cette incision ouvre les deux poches des testicules. On en saisit un avec les dents et on l'arrache en appuyant avec les deux mains contre le scrotum : on extirpe l'autre de la même manière."

Cette opération est dégoûtante. On peut parvenir au même but, en saisissant les testicules avec une sorte de casseau dont les deux branches nouées ensemble par un des bouts, présenteraient un instrument analogue aux dents pour l'effet qu'on en attend ici. Alors de la main droite on arracherait les testicules avec ce casseau, tandis que la main gauche appuierait sur le cordon et le contiendrait.

Ce mode employé pour les lapins, les chiens et les cochons, ne réussit bien que tant que les animaux sont très jeunes.

Quelques châteleurs ont l'habitude de rompre le cordon spermatique du verrat sans l'arracher : ils le pincet et le soutiennent du côté de l'anneau inguinal avec le pouce et l'index gauches, tandis que de la main droite ils font la torsion du cordon, et le tirent doucement jusque à ce qu'il se détache. C'est la méthode la plus usitée.